

## **SAMEDI**

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 60-69)**

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? »

Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. »

À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

- Acclamons la Parole de Dieu

## **Commentaire**

Comment l'auditoire de Jésus accueille-t-il son discours? Pour la majorité c'est le scandale et le refus. Le discours sur le pain rebute la plupart des auditeurs. Mais c'est la fidélité la plus grande chez les douze apôtres. Nous pouvons ainsi dire que la foi n'est pas un enseignement, mais un engagement, une mise en demeure : il faut choisir... et certains s'en vont : « Cette parole est rude! Qui peut l'entendre? »

Loin de s'expliquer ou de retirer ses affirmations, Jésus va les souligner.

Il s'agit d'un mystère « divin », incompréhensible par les seules forces humaines. On ne pourra jamais expliquer l'Eucharistie par la raison ou l'intelligence humaine.

Les paroles de Jésus sur le pain, sur l'Eucharistie présupposent l'action de l'Esprit Saint. Tout comme on ne peut réduire l'évangile à une simple morale, même généreuse. Il y a un aspect abrupt de l'évangile, que Jésus lui-même n'atténue pas, au risque de voir, en fin de compte, diminuer considérablement le nombre de ses disciples.

À ces derniers, Jésus dit : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Vous êtes libres.

Au nom des autres disciples, Pierre répond : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. » Jésus est irremplaçable pour les apôtres. Et pour moi ? Est-ce que j'ai envie de partir ?

Jésus semble terminer par un échec son enseignement essentiel sur le plus grand mystère de sa Présence.

Mais l'Église est là, dans les Douze qui lui font confiance. Ai-je confiance en lui ? Est-ce que je suis conscient de sa présence dans ma vie ?